

Michel Lemay

À Maurice Capul

J'ai perdu un compagnon, un ami et nous avons tous perdu un grand praticien ayant consacré sa vie professionnelle au domaine de l'éducation spécialisée.

Ce compagnon, il le fut dès les années 1954 où, tout en faisant mes études médicales, je travaillais comme éducateur dans un centre d'enfants en grandes difficultés. Alors que je faisais mes premiers pas dans ce domaine, j'eus la chance de trouver Maurice, une personne humaniste, déjà bien formée, qui cherchait à rendre son travail éducatif le plus professionnel possible, tout en sachant entendre les souffrances de ceux dont elle s'occupait. Nous nous sommes mis à échanger, à nous rencontrer, d'abord de façon informelle. Quelques années plus tard, il s'est trouvé que, participant l'un comme l'autre à la création de l'AIEJI (International Association of Social Educators), nous avons fait partie de son comité exécutif, ce nous permit de multiplier les échanges et d'établir des liens avec d'autres pays. Grâce à l'action d'Henri Joubrel, des rencontres internationales régulières devinrent possibles, non seulement en France mais dans maints endroits du globe. Par la suite, nous avons collaboré étroitement afin d'écrire un livre intitulé *De l'éducation spécialisée*. L'un comme l'autre, nous pensions qu'il était important de regarder ce qui s'était déjà réalisé dans ce secteur, tout en essayant de dégager ce qui en faisait sa spécificité. Nous avons eu la joie de voir que cet ouvrage publié par Érès était bien accueilli et pouvait donner à la fois un historique de la profession et certaines bases méthodologiques permettant de parler le même langage dans les lieux de formation.

Tout au cours de ces travaux, j'ai rencontré aussi un ami fidèle avec cette joie si rare de trouver de nombreux points communs sur notre vision de l'humain, tout en pouvant confronter des points de vue dans une écoute et dans un respect mutuels. C'est par lui que j'ai découvert la dimension des groupes thérapeutiques. C'est grâce à ses écrits que j'ai pu intégrer le rôle fondamental d'un regard rétrospectif sur ce que nous appelons de « nouvelles » idées. En fait, elles sont toujours la résultante de multiples essais antérieurs qui, s'agglomérant et interagissant, finissent par nous donner d'autres possibilités de pensées et d'actions.

Ce compagnon, cet ami, il a su aussi avec humilité, ténacité et régularité, nous proposer des livres importants aussi bien dans le domaine de l'histoire humaine que dans celui du développement de l'enfant. C'est donc avec une grande émotion que je vis sa disparition, tout en me disant « rassure-toi Maurice, tu restes dans nos cœurs mais aussi dans nos pratiques éducatives ».